

Livret de 4 pages, 2 feuilles.

- *Ce n'est que le début d'un sermon sur la mort.*

56 LA MORT

JOUR DES CENDRES

MEMENTO, HOMO, QUIA PULVIS ES
ET IN PULVEREM REVERTERIS

“Souvenez-vous, hommes, que vous êtes poussière et que vous retournerez en poussière.”
Voilà les paroles que l'Église emploie dans la cérémonie de ce jour.

Tel fut l'arrêt terrible que Dieu prononça contre notre premier père, au moment de sa prévarication. Paroles de malédiction dans la bouche de Dieu, mais paroles de salut, de miséricorde et de consolation dans la bouche de ses ministres, parce qu'elles montrent aux pécheurs la voie pour retourner à Dieu, et aux justes un moyen de persévérance.

La pensée de la mort soutient le juste dans ses bonnes résolutions. Le souvenir de la mort porte le trouble dans l'âme du pécheur: il lui fait voir le néant des richesses, des honneurs et des plaisirs après lesquels il soupire avec tant d'ardeur.

C'est cette pensée salutaire qui a tiré tant de libertins de l'abîme de leurs crimes, qui a peuplé les déserts et conduit tant de saints personnages au sommet de la perfection. Elle est seule capable de convertir tous les pécheurs et de

p. 2

changer la face de l'univers. Avec ce souvenir salutaire, l'homme peut triompher du monde et du démon, et sortir victorieux des plus fortes tentations. En effet, qui de nous oserait commettre le péché s'il pensait que la mort doit peut-être bientôt le surprendre? Qui de vous pourrait avoir dans le coeur de l'affection au péché, tandis qu'il aurait dans l'esprit la pensée de la mort?

Il me semble que l'homme le plus déterminé à commettre l'iniquité, le plus familiarisé avec le crime, le plus indulgent à satisfaire ses passions, devrait être arrêté par cette effrayant pensée: JE MOURRAI ! Il faut que cette pensée ait une grande vertu pour retenir l'homme dans le devoir, puisque Dieu la grava dans le coeur du premier homme comme un préservatif contre le péché: “Si vous désobéissez, dit le Seigneur à Adam, vous mourrez!”

Le démon ne réussit à en faire un prévaricateur qu'en lui arrachant la pensée de la mort. Il fut innocent tandis que le souvenir de la mort fut présent à son esprit; il devint criminel en écoutant celui qui osa le rassurer contre la menace de son Dieu.

p. 3

Tout dans le souvenir de la mort est propre à nous inspirer de l'horreur du péché: la certitude de la mort, l'incertitude du moment doivent faire trembler le pécheur. La consolation qu'éprouve le juste à la mort, le trouble et le désespoir qui agitent le pécheur dans ce terrible moment, sont des motifs bien pressants pour vous porter à la pénitence et à la pratique des vertus chrétiennes. C'est pour vous engager à mériter l'une, et à éviter l'autre, que je me propose de faire le parallèle de la mort des bons et de celle des méchants.

= La mort des justes est précieuse devant Dieu : **premier point.**

= la mort des méchants est funeste: **second point.**

“Esprit-Saint, purifiez ma langue, afin que je puisse dignement remplir le ministère que vous m'avez confié. Ne m'inspirez point d'autres désirs que celui de procurer votre gloire et la sanctification de mes auditeurs. Mettez dans mon cœur la douleur de mes propres fautes, et dans ma bouche des expressions capables de persuader, de toucher et de convertir mes auditeurs. Donnez-moi, non une éloquence vaine qui ne parle qu'à l'esprit et qui ne cherche qu'à contenter la curiosité, mais une éloquence chrétienne propre à

p. 4

remuer les consciences, à fortifier les justes, à gagner les pécheurs et à les soumettre à l'empire de votre sainte loi.”

N'attendez pas de moi des discours brillants et étudiés, propres à attirer vos applaudissements; mais priez le Dieu des miséricordes de ne m'inspirer d'autres pensées, dans toutes mes instructions, que celle de lui gagner des cœurs; d'autres désirs que celui d'y allumer ce feu divin que Jésus-Christ est venu apporter sur la terre.